

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 26 (1980)

Heft: 7

Rubrik: Les lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les lettres

par Silvagni

Nouvelle publication aux Editions d'En Bas dans la collection :

« La parole au peuple »

« Le gel au printemps »

par Jeanne-Marie

Naguère, j'ai rendu hommage au courageux Michel Glandon, à l'occasion de la publication par ses soins dans la collection : « La parole au peuple » qu'il anime, de la très belle, très difficile autobiographie d'une jeune mère qui, depuis peu sortie traumatisée et révoltée d'un hôpital psychiatrique signait du curieux prénom d'Agapé un bouleversant récit intitulé :

« Tu crois que demain ? »

Avec le récit intitulé : « Le gel au printemps » : par Jeanne-Marie, Michel Glandon qui continue de manifester son courage, affronte une redoutable difficulté puisque Jeanne-Marie est une fervente militante socialiste qui, dans la fleur de sa jeunesse, a déjà fait preuve de talent littéraire en publiant aux Editions Rencontre, Lausanne, un récit intitulé : « Qu'en dis-tu voyageuse ? » et, aux Editions Noir, Genève une étude biographique intitulée : « Michel Bakounine, une vie d'homme ».

Deux lignes de digression s'imposent ici : (Michel Bakounine, 1814-1876 ; révolutionnaire russe, a été l'un des fondateurs de l'internationale ; et, théoricien de l'anarchie).

Je juge important de dire avant que de ne poursuivre ce compte rendu de lecture que la condition fondamentale de l'exercice de ces chroniques est qu'il ne sera jamais fait ici d'autre politique que celle de l'écriture littéraire.

A ce propos, il n'est pas inutile de rappeler à ceux-là qui de longue date pratiquent le souverain et solitaire plaisir de la lecture que Louis-Ferdinand Céline (1894-1961) lors de la publication en 1932 de son terriblement difficile livre « Voyage au bout de la nuit » n'a trouvé qu'un défenseur ; en la personne du royaliste Léon Daudet (1867-1942). Aussi, en matière d'écriture littéraire, le fait est que Jeanne-Marie la pratique de

toute évidence avec bonheur. Déjà, l'intitulé : « Le gel au printemps » est symbolique puisque ce gel hors saison fournit la preuve que la nature elle-même est capricieuse ; et, qu'elle contrecarre le désir de justice des hommes. Ce désir de justice, Jeanne-Marie en fervente socialiste le fait sien ; puisque son récit est centré sur le témoignage qu'elle apporte en séance d'information de la section de son parti au sujet de l'assassinat perpétré par un individu au teint basané.

La gageure que Jeanne-Marie réussit aisément consiste à faire du prosélytisme catégorique tout en tenant une chronique neuchâteloise en faisant usage d'une langue verte qui, justement parce que tout à fait surannée fait le prix d'un livre inattendu.

Fascinant pessimisme du texte d'un psychologue lausannois :

« Les chemins de la désillusion »

par Roland Jaccard⁽¹⁾

Dans la mesure où l'on aura voulu bien lire dans son intégrité le « Chapeau » de la présente chronique littéraire, on aura compris qu'il convient d'accéder sur la pointe des pieds au domaine intellectuel de Roland Jaccard qui est celui de l'analyse existentielle qui n'a rien à voir avec l'existentialisme et qui, néanmoins ne peut manquer de déboucher sur une philosophie nourrie de celle, pessimiste de l'existence, du philosophe danois Søren Kierkegaard (1813-1855).

Mais bien que l'on aille sur la pointe des pieds dans le domaine intellectuel de Roland Jaccard, l'on empruntera tout naturellement ses chemins de la désillusion ; et c'est en faisant route avec lui que l'on percevra qu'il est sans conteste un grand penseur et partant, l'un des plus grands auteurs de l'horizon littéraire suisse des années 1980.

Certes, l'on s'insurgera contre sa volonté de sincérité saturée d'élitisme, voire de nombrilisme. Mais, peut-être qu'en lisant le nom d'André Gide, l'on se souviendra de ce que l'immortel auteur des « Nourritures terrestres » (1897) a dit en substance « que l'on ne fait pas de bon travail littéraire avec de bons sentiments ».

Des oignons de fleurs à donner à « Gruen 80 »

Les visiteurs de « Gruen 80 » à Bâle ont pu emporter gratuitement autant qu'ils en désirent quelque 175 000 oignons de jacinthes, tulipes et narcisses dont les fleurs ont enchanté les visiteurs des premières semaines de l'exposition. Ces oignons se trouvaient à disposition du public dans de petits conteneurs près de l'Arche, juste après le secteur « marché ».

Depuis, 120 jardiniers ont planté en l'espace de quatre jours 250 000 fleurs sur une surface de 15 000 mètres carrés : géranium, fuchsias, tournesols, tagettes, bégonias.

Le même jour, se terminait la deuxième exposition spéciale du « floroptikum » consacrée aux cactus.

Elle a été visitée par 250 000 personnes.

(A.T.S.)

« Villa sur 2 000 m² à Nozay,

2 km de Montlhéry, 18 km de Paris, accès facile par autoroute du Sud ou N 20, au F 18, Pont de Sèvres.

5 chambres, séjour 50 m², bureau, cuisine aménagée, 2 salles de bains. 2 000 m² habitables, 100 m² sous-sol. Grenier.

Madame CHASSAING
7, chemin Neuf
91620 NOZAY
Tél. : 901.81.24



(1) Grasset, éd. Paris.